

BIBLIOGRAPHIE ET CONSIGNES A L'USAGE DES ETUDIANTS DES CPGE SCIENTIFIQUES
(PREMIERE ET DEUXIEME ANNEES)

Le thème au programme cette année est « Le monde des passions ». Vous trouverez ci-dessous le corpus des œuvres à travers lesquelles il sera traité et quelques consignes essentielles.

I. ŒUVRES AU PROGRAMME

Andromaque, Racine (GF 1555)

Dissertation sur les passions (GF557)

La Cousine Bette, Balzac (GF 1556)

Vous vous procurerez impérativement ces trois œuvres dans les éditions dont les références figurent ci-dessus : ceci vous permettra de vous reporter facilement aux passages et aux citations que vous indiqueront vos professeurs, ce qui vous fera gagner un temps précieux.

II. COMMENT TRAVAILLER PENDANT L'ETE

Vous devez absolument lire (de près, donc plusieurs fois) pendant l'été les trois œuvres au programme. Il faut bien sûr que vous exploitiez l'appareil critique que comportent les éditions sélectionnées (il a été réalisé dans la perspective de notre programme), qui vous fournira à la fois des éclaircissements et des commentaires, mais l'essentiel reste la connaissance des œuvres. A cet égard, ceux d'entre vous qui ont appris dans le secondaire à constituer des fichiers systématiques sur les œuvres pourront recourir avec profit à cette méthode de travail dans le cadre de la lecture d'*Andromaque* et de *La Cousine Bette*. Rappelons que ces fiches consistent en des repérages et de brefs commentaires concernant en l'occurrence les personnages, le scénario, les temps forts, les données de type idéologique ou philosophique, et divers éléments qui constituent la singularité de chacune des œuvres. Il faut y ajouter un résumé à la fois succinct et clair.

Pensez que vous n'aurez plus ensuite, du fait du rythme de travail de la « prépa », le temps de procéder à une lecture méticuleuse des œuvres : c'est donc au cours des mois d'été que vous devez le faire.

Nous sommes persuadés que de futurs étudiants de CPGE sont assez mûrs pour suivre les consignes qui leur sont transmises par leurs futurs professeurs, mais au nom du très moderne principe de précaution, nous nous réservons le droit de vérifier lors du premier cours, grâce à un contrôle qui sera noté, que vous avez mené à bien la lecture de ces œuvres, et que donc vous êtes en mesure de suivre un cours qui leur est consacré.

III BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE – FILMOGRAPHIE

Le thème au programme est étudié à travers le corpus des trois œuvres mentionnées ci-dessus, et c'est d'elles que vous parlerez à 95% dans vos dissertations. Toutefois, votre culture personnelle et la connaissance d'autres œuvres sont susceptibles de vous faciliter

l'approche du thème et de nourrir votre travail. Nous vous conseillons donc ci-dessous un petit nombre de livres et de films que vous pourrez découvrir pendant l'été, que vous pourrez ponctuellement mettre à contribution dans une dissertation, et auxquels nous sommes susceptibles de faire référence pendant les cours. Vous trouverez enfin en librairie, dès maintenant, divers manuels dans lesquels sont étudiés le thème et les œuvres au programme, et qui peuvent vous être utiles, même s'ils sont souvent inégaux.

La connaissance d'autres pièces de Racine peut vous aider à comprendre le traitement des passions chez cet auteur, qu'il s'agisse de *Bajazet*, de *Bérénice*, de *Britannicus* ou de *Phèdre* (toutes les collections de poche proposent des éditions de ces œuvres). La remarque vaut également pour Balzac : vous pouvez lire le second volet du diptyque des *Parents pauvres*, auquel appartient *La Cousine Bette*, et qui s'intitule *Le Cousin Pons*. Les deux autres romans balzaciens qu'il est par excellence bon de connaître sont *Le Père Goriot* et *la Peau de chagrin*. Vous trouverez également ces romans dans des collections de poche. Ajoutons que la connaissance de tout autre roman de Balzac sera évidemment bien venue.

Pour mesurer la distance entre la perception des passions qui est la nôtre et celle de XVII^e siècle, lisez *L'Avare* de Molière (l'avarice est une « passion » au sens où l'entend la pensée classique) et *La Princesse de Clèves* de Madame de La Fayette. Pour une approche philosophique accessible de la question des passions au XVIII^e siècle, lisez la notice qui leur est consacrée dans *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (consultable en ligne), et parcourez la petite anthologie de textes philosophiques traitant de ce thème (*Les Passions*) dans la collection GF-Corpus. Vous pouvez bien sûr lire, dans le volume GF comportant la *Dissertation sur les passions* de Hume, la deuxième partie du *Traité de la nature humaine*, qui précisément porte sur les passions.

La grande tradition du film noir, qui marque dans les années 1940-1950 un âge d'or du cinéma états-unien, se définit par la place qu'elle accorde aux turpitudes humaines, dans une perspective qui n'est pas sans faire écho à la critique des passions. Citons quelques chefs-d'œuvre : *Assurance sur la mort* (Billy Wilder, 1944, avec E.J. Robinson), *Le Facteur sonne toujours deux fois* (Tay Garnett, 1946, avec Lana Turner) ou sa version italienne, *Ossessione* [*Les Amants diaboliques*] (L. Visconti, 1943), *Un si doux visage* (Otto Preminger, 1952, avec Robert Mitchum).

Ce document est susceptible de recevoir des compléments, que vous trouverez, le cas échéant, début juillet sur le site du lycée.

Nous nous réjouissons de vous accueillir début septembre pour une année de travail intensif (mais pleine d'agrément), car la littérature et la philosophie requièrent (et méritent) autant d'efforts que les matières scientifiques. Très bon été,

L'équipe des professeurs de Lettres-Philosophie